WGP MAGAZINE #20

MOTO2
CANET PEUT FAIRE LA FÊTE

MOTO3
CÉTAUTOMATIX

GRAND PRIX DE LA SOLIDARITÉ

MART1NATOR GENISYS

C'EST APRÈS UNE ULTIME CONFRONTATION QUE JORGE MARTÍN DÉCROCHE LE TITRE.

WORLD GRAND PRIX MAGAZINE

0 00035 54562 0

NO.78

SOMMAIRE

WARM-UP

En grille 3
Les essentiels 4
Revue de presse 5

MOTOGP

Martinator Genisys 7
Bagnaia, une joyeuse déception 9
Saison mitigée pour les tricolores 12

RÉCAP 2024

Les tops 14
Les flops 20

MOTO2

Canet peut faire la fête 26

MOTO3

Cétautomatix 29

PARC-FERMÉ

Le MVP 32
Les notes 33
Résultats et championnats 34-35

EN GRILLE

MotoGP

POLE POSITION

1

F. Bagnaia
Ducati
1'38.641

2	41	A. Espargaró	+0.055	1'38.696	Aprilia
3	93	M. Márquez	+0.157	1'38.798	Ducati
4	89	J. Martín	+0.208	1'38.849	Ducati
5	21	F. Morbidelli	+0.245	1'38.886	Ducati
6	31	P. Acosta	+0.308	1'38.949	GasGas
7	12	M. Viñales	+0.351	1'38.992	Aprilia
8	23	E. Bastianini	+0.437	1'39.078	Ducati
9	72	M. Bezzecchi	+0.480	1'39.121	Ducati
10	20	F. Quartararo	+0.568	1'39.209	Yamaha

Moto2

POLE POSITION

1

44

A. Canet
Kalex
1'42.003

2	18	M. González	+0.146	1'42.149	Kalex
3	84	Z. Vd Goorbergh	+0.212	1'42.215	Kalex
4	96	J. Dixon	+0.232	1'42.235	Kalex
5	79	A. Ogura	+0.367	1'42.370	Boscoscuro
6	10	D. Moreira	+0.531	1'42.534	Kalex
7	12	F. Salac	+0.601	1'42.604	Kalex
8	13	C. Vietti	+0.616	1'42.619	Kalex
9	9	J. Navarro	+0.664	1'42.667	Kalex
10	81	S. Agius	+0.675	1'42.678	Kalex

Moto3

POLE POSITION

1

80

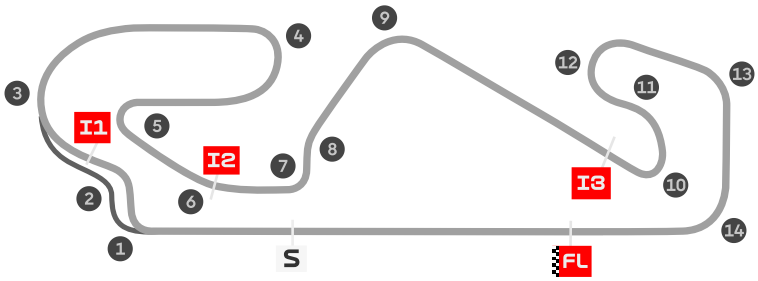
D. Alonso
CFMoto
1'45.905

2	95	C. Veijer	+0.347	1'46.252	Husqvarna
3	48	I. Ortolá	+0.371	1'46.276	KTM
4	36	A. Piqueras	+0.568	1'46.473	Honda
5	96	D. Holgado	+0.645	1'46.550	GasGas
6	58	L. Lunetta	+0.670	1'46.575	Honda
7	31	A. Fernández	+0.773	1'46.678	Honda
8	72	T. Furusato	+0.875	1'46.780	Honda
9	12	J. Roulstone	+0.909	1'46.814	GasGas
10	24	T. Suzuki	+0.948	1'46.853	Husqvarna

LES ESSENTIELS

Circuit de Barcelona-Catalunya

CARACTÉRISTIQUES 💡
Construction - 1991
Longueur - 4,657 km
Largeur - 12 m
Virages - 6g / 8d
Pole position - À gauche
Plus longue ligne droite - 1047m
Distance SPR - 55,884 km
Distance GP - 111,048 km



RECORDS 🔥
En course - Pedro Acosta 1'39.664 - 2024
Absolu - Aleix Espargaró 1'38.190 - 2024
V-MAX - Aleix Espargaró 339.6 km/h - 2015

VAINQUEURS 🏆
2024 - Francesco Bagnaia
2023 - Aleix Espargaró
2022 - Fabio Quartararo
2021 - Miguel Oliveira
2020 - Fabio Quartararo

POLEMANS ⏱️
2024 - Aleix Espargaró
2023 - Francesco Bagnaia
2022 - Aleix Espargaró
2021 - Fabio Quartararo
2020 - Franco Morbidelli

MARQUEZ-REDBULL

LA FIN D'UNE COLLAB' MYTHIQUE

Après plus de 15 ans de collaboration, Marc Márquez et Red Bull ont mis fin à leur partenariat historique. Cette décision fait suite au transfert de l'octuple champion du monde vers l'équipe officielle Ducati en MotoGP pour la saison 2025, équipe sponsorisée par Monster Energy, concurrent direct de Red Bull.

Le pilote espagnol a exprimé sa gratitude envers Red Bull lors de son dernier événement avec la marque en Autriche, déclarant : **"C'est le dernier événement maintenant. Ducati a un autre sponsor, donc nous ne pouvons pas continuer. Par respect pour Red Bull, je n'aurai pas de sponsor personnel. Je veux remercier la famille Red Bull, et j'espère que nous resterons amis."** (Source : Motorsport.com).

La marque autrichienne avait accompagné le pilote espagnol dès sa première saison en grand prix, en 2008. Cette collaboration a été marquée par de nombreux succès et une relation étroite. Malgré la fin de cette collaboration, Márquez a laissé entendre que leurs chemins pourraient se croiser à nouveau à l'avenir.

Pierre S.

MOTOGP

MART1NATOR
GENISYS

Malgré la double victoire de Francesco Bganaia, c'est finalement Jorge Martín qui décroche le titre, entrant dans la légende du MotoGP.

L'Espagnol décroche son deuxième titre mondial après celui de 2018 en Moto3. (image Le Télégramme)

MART1NATOR GENISYS

Dimanche 17 novembre 2024, 14h42, Barcelone : Jorge Martín est officiellement champion du monde MotoGP. Un moment gravé dans l'histoire, où le "Martinator" entre dans la légende en décrochant sa première couronne mondiale dans la catégorie reine sur une machine non officielle. Un triomphe qui couronne une saison remarquable, marquée par des duels épiques, une constance irréprochable et une détermination sans faille. Arrivé en Catalogne avec une avance confortable de 24 points au championnat, Martín savait que ce week-end serait spécial. En effet, s'il remportait la course sprint, l'Espagnol aurait été sacré dès le samedi. Mais lors des qualifications, c'est une nouvelle fois Bagnaia qui est le plus rapide. Le champion en titre s'impose, résigné mais déterminé. Il n'a rien d'autre à faire que de tout gagner. Durant le sprint, la tension monte d'un cran lorsque Bastianini réalise le holeshot, immédiatement redépassé par le poleman. Jorge Martín, quant à lui, est à la lutte avec Marc Márquez puis Bastianini lui-même pour la troisième place.

Le combat entre les deux hommes durera jusqu'à la fin du sprint, à l'issue duquel le numéro 23 dépassera le 89 dans une manœuvre osée dans le 4e virage lors du dernier tour. L'opération profite à Bagnaia, vainqueur, qui grappille 2 points supplémentaires. Lors du Grand Prix, la tension est palpable. Sous un ciel d'un bleu éclatant, Jorge Martín réalise un meilleur départ en s'installant en troisième position, derrière Márquez et Bagnaia. Rapidement, Pecco s'envole en tête de la course, en maintenant un rythme insoutenable. La pression mise par son futur coéquipier, blotti dans son dosseret de selle pendant presque quinze tours, ne le fera pas craquer cette fois-ci.

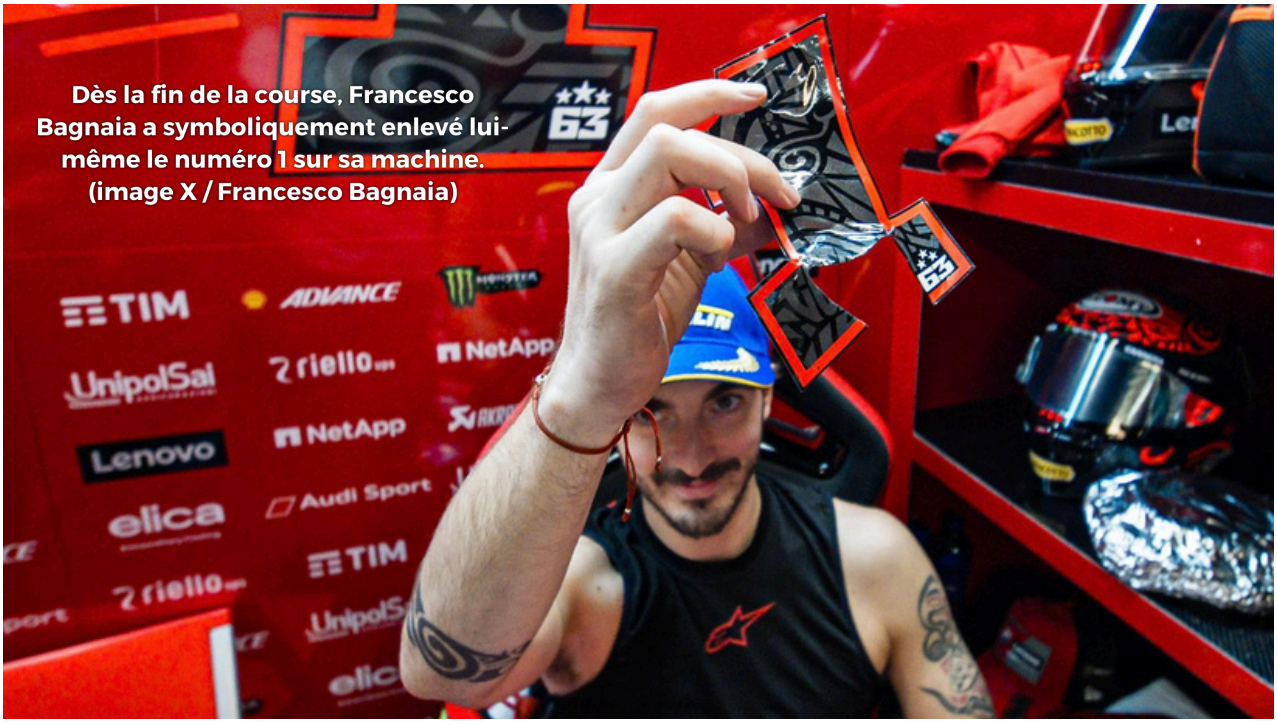
MART1NATOR GENISYS

Sans trop de suspens, Pecco remporte sa onzième victoire de la saison, battant ainsi le record, détenu jusqu'alors par Jorge Lorenzo depuis 2013 (8), du plus grand nombre de succès en une année sans décrocher le titre pilotes (11). Mais, à l'arrivée, toutes les caméras sont braquées sur le numéro 89. Avant même son passage sur la ligne d'arrivée, l'émotion est palpable aussi bien sous la visière du Martinator que dans son box, où sont présent tous ses proches et son staff technique. Au passage de la ligne, une explosion de larmes et de joie envahit le circuit. Jorge Martín lève les bras au ciel puis s'effondre de bonheur et de soulagement. Il est champion du monde MotoGP.

Avec 3 victoires et 16 podiums au compteur cette saison, il conclut l'année en apothéose, devenant ainsi le premier pilote satellite à remporter le titre en MotoGP. Le dernier ayant réussi une telle performance n'est autre qu'un certain Valentino Rossi en 2001 (catégorie « MotoGP » créée en 2002). **«Je ne sais pas quoi dire, je suis totalement sous le choc. C'est pour mes proches, pour ma famille, pour les gens qui m'ont soutenu. Dans les deux ou trois derniers tours, je ne pouvais même plus rouler, je commençais à pleurer un peu. C'était une course très émouvante. »**, confie Martín après la course. 2024 restera comme l'année où Jorge Martín a réécrit l'histoire du MotoGP, prouvant que le talent, la résilience et l'audace peuvent repousser toutes les limites.

Si certains se demandaient encore s'il avait l'étoffe d'un champion, cette saison aura balayé tous les doutes. Jorge Martín a prouvé qu'il n'était pas seulement l'homme le plus rapide cette année : il est désormais l'homme à battre. Et comme le dirait Terminator : "Hasta la vista, baby !"

Hugo C.



Dès la fin de la course, Francesco Bagnaia a symboliquement enlevé lui-même le numéro 1 sur sa machine. (image X / Francesco Bagnaia)

BAGNAIA, UNE JOYEUSE DÉCEPTION

C'est dans un contexte très triste que les pilotes doivent s'apprêter à disputer la vingtième et dernière manche de cette longue saison 2024. À la suite des intempéries dévastatrices qui ont ravagé la région de Valence, le dernier Grand Prix de l'année a dû être délocalisé, le circuit Ricardo Tormo étant inaccessible du fait de l'effondrement de la route qui y conduit. C'est donc à Barcelone que le paddock MotoGP a trouvé refuge, dans le but d'offrir une finale à ce championnat haletant, d'être solidaire aux familles touchées et rendre un hommage aux nombreuses victimes. Après s'y être déjà rendu au mois de mai, un deuxième GP cette saison a donc lieu sur le circuit de Barcelona-Catalunya de Montmeló. Comme un symbole, il est nommé « Grand Prix solidaire de Barcelone ».

D'un point de vue sportif, l'enjeu est énorme puisque le duel pour le titre qui oppose Jorge Martín et Francesco Bagnaia va se décider quoiqu'il advienne, comme une revanche de la saison 2023. Les deux protagonistes sont séparés de 24 unités, à l'avantage du pilote espagnol. C'est d'ailleurs la troisième saison de suite que le titre se joue lors de la dernière manche du championnat. Alors, ne perdons pas plus de temps, et découvrons qui a remporté le titre si convoité de champion du monde de MotoGP !

Sur le tracé catalan, Francesco Bagnaia est intraitable. Comme en mai, son seul ennemi est lui-même. En effet, on se souvient tous de cette chute incompréhensible dans le dernier tour de la course sprint alors que la victoire allait lui revenir. Cette fois-ci, la leçon est retenue.

BAGNAIA, UNE JOYEUSE DÉCEPTION

Pilote le plus rapide le vendredi après-midi, il réitère sa performance en qualifications en s'emparant de la pole position. Aleix Espargaró, qui vit le dernier GP de sa carrière (du moins en tant que pilote titulaire) devant son public, se place 2e. Martín n'est « que » 4e sur la grille.

Cela n'arrête pas le Martínator pour autant. En course sprint, il réalise un très bon départ et attaque directement son rival. Mais c'était sans compter sur l'excellent départ d'Enea Bastianini depuis la 8e place ! Le pilote de Rimini plonge à l'intérieur et prend la tête, et ouvre de ce fait la porte à son coéquipier. Bagnaia repasse donc devant Martín, et reprend même la tête dès le virage suivant grâce à un sublime dépassement. Le double champion du monde en titre ne sera plus inquiété du reste de la course, tandis que Martín et Bastianini nous offriront une magnifique bataille pour la 2e place. Bagnaia remporte donc ce sprint, et Bastianini fait le jeu de son coéquipier en finissant devant Martín. Avant l'ultime course de la saison, les deux pilotes sont donc séparés de 19 points.

Le dimanche, Bagnaia prend un meilleur envol que la veille et se maintient à la première place. Martín, fidèle à lui-même, se place directement dans la roue de son adversaire. Marc Márquez, bien décidé à gagner une dernière course avant de rejoindre les Rouges, dépasse Martín et se lance à la poursuite de Bagnaia. Martín ne cherche pas à résister. Il sait qu'il n'a pas besoin de prendre tous les risques. Márquez collera une pression d'enfer à Bagnaia pendant les trois premiers quarts de la course, avant que l'Italien ne finisse par prendre quelques longueurs d'avance. Bagnaia remporte donc la course, devant Marc Márquez et Jorge Martín. Ce dernier se contentera largement de la 3e position puisqu'il devient champion du monde de MotoGP ! Bagnaia laisse donc sa couronne à l'Espagnol, bien qu'il ait outrageusement dominé le week-end. Malgré tout, ça ne suffit pas à la fin.

Francesco Bagnaia pourra longtemps se mordre les doigts de sa saison 2024. Le bilan est en effet extrêmement contrasté. Avec un total phénoménal de 11 victoires, il intègre le club très fermé des pilotes ayant remporté plus de 10 courses (sans compter les sprints) en une seule saison en catégorie reine. Cependant, même avec une saison record, le titre lui a échappé en 2024. C'est sans le moindre doute le pilote à avoir le plus triomphé dans une saison sans remporter le titre à la fin. Comment expliquer alors la perte du titre mondial, alors que Martín n'a remporté « que » 3 courses longues cette saison ?

La réponse est plutôt simple : l'Italien a fait preuve de beaucoup trop d'inconstance cette saison, et il a notamment perdu énormément de points en sprint, quand Martín a quasi systématiquement su limiter la casse lorsque Bagnaia était intouchable.

BAGNAIA, UNE JOYEUSE DÉCEPTION

Les quelques chutes et résultats blancs de Bagnaia ont coûté très cher à l'Italien. On repense notamment aux GP d'Aragón ou d'Émilie-Romagne qui ont constitué de véritables tournants dans ce championnat. Ses performances dans l'exercice de la course sprint ont aussi grandement joué en sa défaveur. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : Bagnaia a inscrit 43 points de moins que Martín si on ne compte que les sprints.

Les deux hommes ne sont séparés que de 10 petits points au classement général, ce qui signifie que Bagnaia aurait largement remporté un 3e titre en MotoGP sans les sprints (avec 33 points d'avance). Mais oui, les sprints existent et elles font désormais partie intégrante du championnat du monde. Elles ont failli lui coûter le titre en 2023, mais ça n'est pas passé en 2024. Bagnaia sait donc où il doit progresser s'il veut reprendre la couronne mondiale l'année prochaine, et ainsi vaincre Marc Márquez à armes égales.

Erwan R.

*LES POINTS PERDUS LORS DU SPRINT DU GRAND PRIX DE FRANCE NE SONT PAS COMPTABILISÉS ÉTANT DONNÉ QU'IL S'AGISSAIT D'UN PROBLÈME TECHNIQUE.

Après un début de saison en demi-teinte, les deux tricolores ont su tirer le maximum de leurs machines pour finir sur une bonne note. (image Eurosport)

SAISON MITIGÉE POUR LES TRICOLORES

Pour les Français, on peut le dire : la saison a été mi-figue, mi-raisin. Ils n'espéraient pas se battre pour le championnat, c'est certain, mais aucun des deux pilotes français n'a fini dans le Top 10 du championnat, une première depuis qu'ils évoluent ensemble dans la catégorie reine ! Il faut dire qu'ils étaient sur les deux motos les moins bonnes.

Du côté de Fabio Quartararo et de la marque aux trois diapasons, on a tâtonné, on a cherché toute la saison à retrouver de la performance. Justement, il semble peut-être qu'ils aient trouvé quelque chose, notamment en fin de saison, où Fabio a enchaîné les bonnes performances avec comme meilleur résultat une 6e place au Grand Prix de Malaisie le dimanche.

Mais le Grand Prix de la Solidarité de Barcelone a encore montré les difficultés de la moto bleue, notamment en termes de grip, qui était extrêmement précaire dû aux températures fraîches de ce mois de novembre. Si Fabio veut progresser l'année prochaine, il faudra donc une bonne moto (il y a un nouveau moteur V4 en préparation) avec du grip, mais aussi améliorer ses performances en course sprint le samedi, car s'il performait plus dans ces courses, il aurait pu largement intégrer le Top 10 du championnat.

Quant à Johann Zarco, il le savait, passer de la Ducati Pramac à la Honda du team LCR allait lui faire un choc. Comme Fabio, il a eu besoin de temps pour comprendre la moto et donner des directions techniques à la marque Honda pour l'améliorer.

SAISON MITIGÉE POUR LES TRICOLORES

Seulement 17e, Zarco pourra se consoler avec le titre honorifique de meilleur pilote Honda, avec comme meilleur résultat une 8e place en Thaïlande lors de la course principale disputée sous la pluie.

À Barcelone, Zarco a réussi une nouvelle fois à se qualifier directement en Q2, mais sans parvenir au final à faire mieux que 12e. S'il veut encore progresser l'année prochaine, il lui faudra une meilleure Honda que celle de 2024, mais aussi continuer de progresser dans l'exercice des qualifications pour partir plus haut sur la grille et espérer marquer plus de points. Mais on le sait, il est prêt pour repartir au combat en 2025.

Quoi qu'il en soit, malgré un matériel qui n'était pas à la hauteur, Quartararo et Zarco ont fait mieux que se défendre : ils ont réussi à trouver comment améliorer leur moto. De quoi leur donner du baume au cœur et des espoirs pour la saison prochaine. Rendez-vous fin février / début mars pour la première course de la saison 2025 !

Valentin V.

LES TOPS

SAISON 2024

La saison 2024 de MotoGP a été riche en exploits et en moments mémorables. Entre performances éblouissantes, dépassements d'anthologie et records pulvérisés, certains pilotes et équipes se sont démarqués pour entrer dans l'histoire. Découvrez sans plus attendre qui sont les véritables tops de cette saison exceptionnelle.

Au Mans, le Martinator a décroché l'une de ses sept victoires en course sprint de 2024. (image Michelin)

MARTÍN, LA REVANCHE DU DÉCHU DE DUCATI

Jorge Martín a réussi là où il avait échoué l'an dernier : il a conquis le titre au nez et à la barbe de son principal rival, l'Italien Francesco Bagnaia. À ce titre, il est devenu le premier pilote indépendant de l'ère MotoGP (c'est-à-dire depuis 2002) à remporter le titre de champion du monde. Le dernier pilote à avoir signé une telle performance était… Valentino Rossi en 2001, dans la catégorie 500cc, l'ancêtre du MotoGP !

Plus solide que l'an dernier, mais avec plus de victoires en course sprint (7) qu'en course principale (3), il a su gérer différents moments-clés de la saison. Même quand Bagnaia revenait sur lui au classement, il avait toujours le secret pour remettre de l'écart. Toujours en terme statistique, Martín a établi un record personnel de 16 podiums sur une seule et même saison, battant le score de Bagnaia en 2023 ! En plus du nombre de victoires et de podiums, Jorge Martín a également réalisé 7 pole positions.

Ce titre était également pour lui une manière de se « venger » de l'écurie officielle Ducati, qui lui a préféré l'octuple champion du monde Marc Márquez, alors que la place lui était promise. En retour, le Martinator portera le numéro 1… mais sur une Aprilia ! Il évoluera en 2025 aux côtés de Marco Bezzecchi, transfuge de l'équipe VR46. Mais pour quels résultats ? On le sait, en performance pure, la moto de Noale n'était pas forcément à la hauteur d'une Ducati et se battait péniblement avec les KTM en 2024, et cette saison 2025 pourrait ressembler à une saison "galère" pour le Madrilène. De quoi atteindre son moral ? Réponse en Thaïlande à la fin du mois de février.

Valentin V.

En 2024, Pecco Bagnaia a outrageusement dominé la moitié des Grand Prix, notamment ici au Qatar. (image News.GP)

BAGNAIA DANS LA COUR DES GRANDS

Malgré la perte de la couronne mondiale dans le face-à-face qui l'opposait à Jorge Martín, il serait totalement fou, voire criminel, de ne pas considérer Francesco Bagnaia comme un des Tops de cette saison 2024. Même s'il a commis quelques erreurs très lourdes de conséquences à des moments cruciaux du championnat, Pecco Bagnaia a été rocambolesque tout le long de cette année.

Auteur de 12 pole positions, 7 victoires en course sprint, et 11 victoires en course principale, voici en quelques chiffres la teneur de la saison 2024 record du double champion du monde. Avec ses 11 succès en une seule campagne, il inscrit son nom aux côtés de légendes comme Giacomo Agostini, Mick Doohan, Valentino Rossi ou encore Marc Márquez, seuls pilotes à avoir réussi (ou fait mieux) cet exploit dans la catégorie reine. Même dans l'exercice du time attack dans lequel le Martinator excelle, c'est Bagnaia qui rafle la mise.

En course, Bagnaia a été d'autant plus impressionnant. Il a réalisé des week-ends parfaits à de nombreuses reprises cette saison, ne laissant pas la moindre miette à ses adversaires. Il a également prouvé une fois de plus qu'il était le maître incontesté de la gestion des pneus. C'est sûrement avec un esprit revanchard que Bagnaia abordera la saison 2025, dans l'unique but de reprendre ce qui lui a été chipé : le titre mondial !

Erwan R.

Jerez ou le premier déclic de Márquez au guidon de la Desmosedici. (image Cormac Ryan-Meenan)

MARC MÁRQUEZ, LE RETOUR DU JEDI

Nous vous l'avions annoncé dès notre guide de pré-saison 2024. En signant chez Ducati Gresini, Marc Márquez serait de nouveau au rendez-vous pour la victoire, et même beaucoup plus tôt que ce que tout le monde imaginait. En effet, l'octuple champion du monde prend la tête de sa première course avec le constructeur italien à Austin, dès la troisième manche de la saison. Mais le premier déclic a certainement eu lieu à Jerez, où le numéro 93 décroche une 65e pole position dans des conditions délicates. Il tiendra même tête au champion en titre Pecco Bagnaia après une lutte acharnée pour la victoire, et grimpe sur son premier podium. Le second déclic est sans aucun doute Aragón, circuit sur lequel il s'était déjà imposé 5 fois par le passé. En tête lors de toutes les séances d'essais, Márquez a marché sur la concurrence comme il sait si bien le faire, et a remporté la course sprint et la course principale. Il est le seul avec Francesco Bagnaia, Jorge Martín, Maverick Viñales et Enea Bastianini à avoir réalisé ce Grand Chelem (soit 37 points en un seul week-end).

La fourmi n'a pas à rougir de son année 2024, bien au contraire : 2 pole positions, 3 victoires, 10 podiums et une 3e place au classement final des pilotes, un niveau jamais vu depuis 2021. Il est important de souligner que l'Espagnol roulait avec une Desmosedici de 2023, bien moins performante que celles de Martín (1er), Bagnaia (2e), Bastianini (4e) et Morbidelli (9e). Pour cause, le deuxième pilote Ducati avec une GP23 au classement général n'est ni plus ni moins que son petit frère Alex (8e). De quoi donner les chocottes à la concurrence pour 2025, surtout à son futur coéquipier...

Hugo C.

L'un des nombreux sauvetages du jeune Pedro Acosta. Ça ne vous rapelle pas quelqu'un ? (image MotoGP)

ACOSTA À TOUTE VITESSE

Bien qu'il soit nouveau dans la catégorie, on attendait beaucoup de Pedro Acosta. Champion du monde Moto3 dès sa première saison, champion du monde Moto2 l'an passé, le jeune Espagnol a gravi les échelons si vite qu'il est déjà en MotoGP à seulement 20 ans. De quoi rappeler quelques pilotes avant lui comme Fabio Quartararo, Marc Márquez ou encore Valentino Rossi.

Le gamin n'a pas mis beaucoup de temps à nous impressionner. En effet, il monte sur le podium en course principale dès son deuxième Grand Prix avec cette 3e place à Portimão. Il confirme ensuite avec une 2e place à Austin. Il marque souvent de gros points, impressionnant par sa maîtrise et son style aussi agressif qu'élégant.

Il aura tout de même connu une période compliquée cette saison enchaînant de nombreuses chutes et abandons. Mais avec l'apprentissage, la recherche de la limite en permanence... comment lui en vouloir ? Il arrive tout de même à signer trois nouveaux podiums en deuxième partie de saison (Aragón, Indonésie, Thaïlande) ce qui lui permet d'obtenir la 6e place au classement final.

L'année prochaine, Pedro Acosta évoluera dans le team officiel KTM aux côtés de Brad Binder avec tout le matériel et les évolutions qui vont avec. Nous aurons certainement l'occasion de reparler du jeune Espagnol l'an prochain. Peut-être le jour de sa première victoire ?

Paul R.

Malgré sa blessure en fin de saison, “Di Gia” a continué de se battre pour prouver qu’il mérite bel et bien sa place en MotoGP. (image VR46 Racing Team)

DI GIANNANTONIO SAUVE SA PEAU

Parmi les 8 pilotes de la marque Ducati présents sur la grille 2024, il y avait Fabio Di Giannantonio, qui effectuait sa troisième saison dans la catégorie reine et sa première chez Ducati VR46. Et on peut dire qu’elle est réussie ! Certes, pas de victoire cette saison alors qu’il avait signé sa première victoire dans la catégorie reine lors du Grand Prix du Qatar 2023 (disputé exceptionnellement en fin de saison), mais une régularité qui lui permet au final de rentrer dans le Top 10 du championnat pilotes !
Cette constance lui permet aussi de terminer devant son coéquipier pour 10 petits points… en ayant raté les deux derniers rendez-vous de la saison afin de se faire opérer de l’épaule gauche !

Si sa régularité le dimanche était sa principale qualité, son principal défaut cette saison fut peut-être son manque d’efficacité dans les sprints du samedi. En effet, il n’a scoré qu’à 7 reprises et avec comme meilleur résultat une 5e place à Assen, ce qui lui a certainement coûté une meilleure place au classement !

Mais gageons qu’avec son opération de l’épaule gauche Fabio Di Giannantonio sera plus efficace et pourra se battre aux avant-postes en 2025, avec un nouveau coéquipier en la personne de Franco Morbidelli, transfuge de chez Ducati Pramac.

Valentin V.

LES FLOPS

SAISON 2024

La saison 2024 de MotoGP n'a pas été épargnée par les déceptions et les contre-performances. Entre espoirs déçus, erreurs coûteuses et stratégies hasardeuses, certains ont marqué l'année... mais pas pour les bonnes raisons. Découvrez qui sont les flops de cette campagne 2024.

L'écurie KTM officielle a terminé 6e du classement par équipe, une première depuis 2021. (image Pazzidifanta)

RIEN NE VA PLUS CHEZ KTM

La saison 2024 de MotoGP restera dans les annales de KTM, mais pas pour de bonnes raisons. Annoncée depuis plusieurs années en progrès constants, elle s'est finalement révélée être un véritable coup d'arrêt pour la marque autrichienne, avec un total de zéro victoire et un seul podium (stats concernant l'équipe officielle). Brad Binder, pilier de KTM depuis plusieurs saisons, a malgré tout réussi à maintenir un niveau de compétitivité respectable en terminant à une honorable 5e place au classement général. Cependant, cette position met en lumière un fait inquiétant : il ne devance son nouveau coéquipier pour 2025, le jeune Pedro Acosta, que de deux petits points. Si cette performance souligne le talent indéniable du jeune espagnol, elle pose également des questions sur le potentiel de Binder à maximiser les capacités de la KTM face à ces adversaires. De son côté, Jack Miller a connu une saison catastrophique, concluant à une 14e place, son pire classement depuis 2016, où il avait terminé 18e (c'était alors sa deuxième saison en MotoGP).

Ce parallèle est alarmant : malgré une décennie d'expérience dans la catégorie reine, Miller semble stagner, voire régresser, à un niveau inattendu pour un pilote de son calibre. Les espoirs placés en lui pour renforcer KTM se sont évaporés au fil des courses, laissant le requin Acosta croquer sa place de pilote officiel. Si Pedro Acosta a montré des débuts prometteurs, la faiblesse générale des résultats pousse à une remise en question des choix techniques et stratégiques. Accompagné d'une crise financière qui pousserait KTM à arrêter son développement en Moto2 et Moto3 dès 2026, le brouillard n'est pas près de se désépaissir.

Hugo C.

Cette année, le protégé de Valentino Rossi s'est largement fait dominé par son coéquipier. (Le Mag Sport Auto)

BEZZECCHI, LES PIEDS DANS LE TAPIS

Alors qu'il jouait placé lors du championnat du monde 2023, pouvant même prétendre à se battre pour le titre de champion du monde, la saison 2024 n'aura pas été du même acabit pour Marco Bezzecchi.

En effet, le pilote italien s'était blessé avant le GP d'Indonésie en 2023 et depuis, il a eu du mal à retrouver de la compétitivité, malgré une opération pour réduire sa fracture de la clavicule et l'intersaison. Ajoutez à cela une Desmosedici GP23 moins performante que la GP24, cela donne une décevante 12e place à la fin de la saison, avec seulement 154 points marqués, loin de ses standards habituels ! Pire encore, il n'a signé qu'un seul podium en 2024 (une troisième place à Jerez, dans la course principale) contre 12 sur l'ensemble de la saison 2023 (7 en course principale dont 3 victoires et 5 en sprint dont 1 victoire) !

Il pourrait se rassurer en se disant que son coéquipier n'a fait guère mieux avec une 10e place au final lors de cette saison 2024 et 165 points marqués (en ayant manqué les 2 derniers week-ends). Mais pas de quoi convaincre Ducati de le garder ! En 2025, l'Italien fera équipe avec le champion du monde en titre Jorge Martín au sein de l'écurie officielle Aprilia. Un nouveau départ qui, on l'espère, permettra à Marco Bezzecchi de reprendre confiance et de retrouver des couleurs. Quant au guidon laissé vacant par Bezzecchi, il sera repris par l'ancien pilote Pramac Franco Morbidelli, accompagné de Fabio Di Giannantonio, qui a prolongé son bail avec l'équipe VR46.

Valentin V.

Tous les espoirs étaient au plus haut après la victoire de Viñales à Austin. Malheureusement pour Aprilia, la bonne forme du constructeur italien n'a pas tenue. (image Michelin)

APRILIA NE CONFIRME PAS

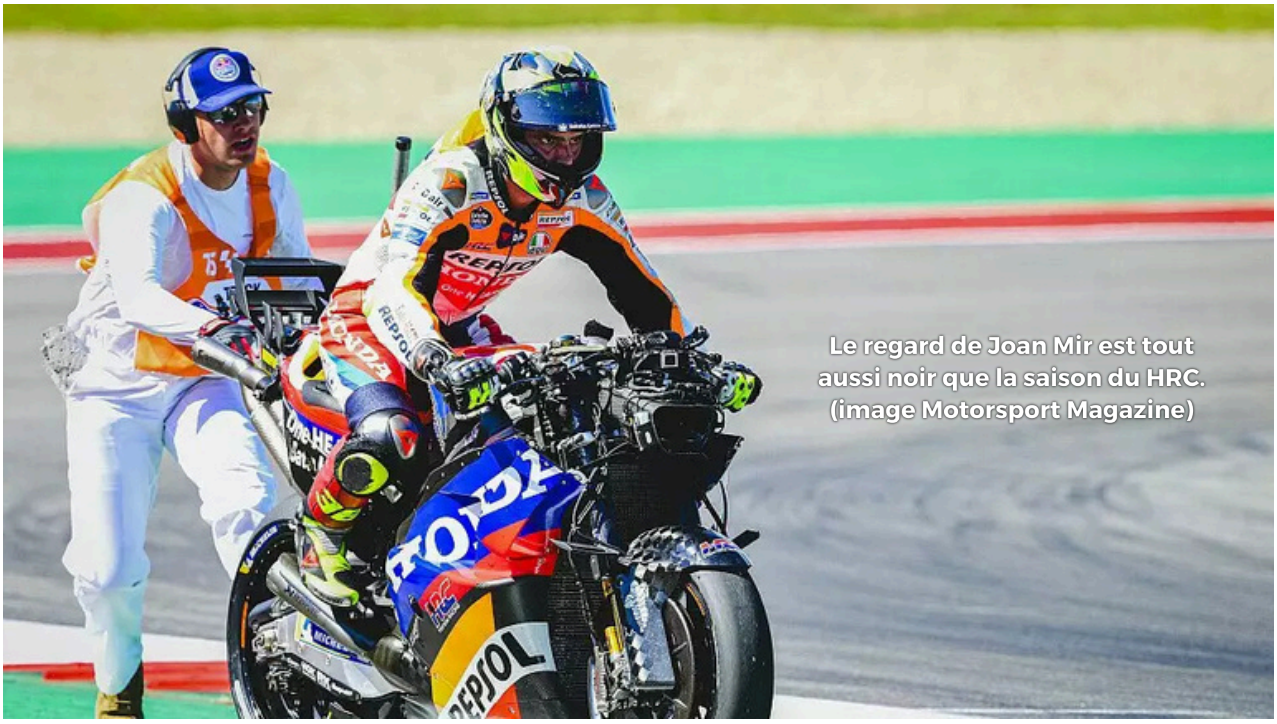
On espérait une écurie pouvant rivaliser avec Ducati. Les usines japonaises étant trop loin, on s'est alors tourné vers l'Europe avec KTM et Aprilia. La firme autrichienne nous a donné des éléments de réponse fort intéressants, mais au vu de la saison 2023, Aprilia se présentait tout de même comme le concurrent le plus sérieux.

On y a cru un peu au début, notamment quand Maverick Viñales remporte la course sprint de Portimão avant de réaliser le week-end parfait aux États-Unis. Espargaró aussi se montre intéressant notamment en remportant la course sprint lors du GP de Catalogne avant de signer une quatrième place le dimanche. Il était donc légitime de se demander si Ducati avait du souci à se faire. Mais nos doutes ont vite été dissipés.

Aprilia a refait face à son vieux démon : la fiabilité. La moto a eu du mal à évoluer dans la bonne direction tout au long de la saison, laissant ainsi les pilotes Ducati se battre entre eux et les KTM comme seuls opposants. Il était même fréquent de retrouver les Yamaha, loin derrière en début de saison, leur tenir tête voire même finir devant eux.

Une saison relativement décevante pour l'usine de Noale qui promet de relever la tête dès la saison prochaine. Elle évoluera notamment avec deux pilotes de pointe, dont le champion du monde en titre Jorge Martín.

Paul R.



Le regard de Joan Mir est tout aussi noir que la saison du HRC. (image Motorsport Magazine)

LE HRC KO DEBOUT

Pour la dernière saison de la collaboration légendaire entre Repsol et le HRC (Honda Racing Corporation), l'écurie a probablement connu la plus mauvaise campagne de son histoire en 30 ans d'existence. Malheureusement, le team Honda Repsol gagne ainsi sa place parmi nos Flops de cette année 2024, et voici pourquoi. Plusieurs facteurs ont causé sa perte, à commencer par le départ de Marc Márquez après 10 ans de collaboration couronnés notamment de 6 titres mondiaux.

La blessure de Márquez et la séparation entre lui et l'équipe n'a fait qu'amplifier la crise au sein de l'écurie et même au sein de la marque Honda. Ajoutez à cela une moto très délicate à piloter, des pilotes en manque de repères et de sensations, surtout pour Luca Marini qui découvrait la Honda, et vous vous retrouvez au fond du trou.

Le constat est sans appel : l'écurie Honda Repsol termine 11e et dernière du classement par équipes, avec seulement 35 points inscrits en 20 GP. Côté pilotes, Joan Mir et Luca Marini clôturent l'année en 21e (21pts) et 22e (14pts) position au général. Entre Mir qui a énormément chuté en course, et Marini qui a dû prendre ses marques et qui n'était pas suffisamment rapide, la saison 2024 a été un véritable calvaire.

Cependant, la Honda a montré des signes de progrès, en attestent les performances de Zarco en fin de saison. Le nouveau système de concessions a permis un développement accéléré. 2025 sera d'ailleurs synonyme de nouveau départ pour l'écurie puisque débutera un nouveau partenariat entre le HRC et Castrol !

Erwan R.

MOTO2

CANET PEUT FAIRE LA FÊTE

Et dire qu'il n'avait jamais gagné aucune course avant 2024. Arón Canet conclue sa campagne avec une quatrième victoire, total le plus élevé de la catégorie Moto2 en 2024.

Arón Canet est le pilote le plus victorieux de 2024 dans la catégorie intermédiaire avec 4 succès, une première pour lui. (image MotoGP)

CANET PEUT FAIRE LA FÊTE

La dernière manche de la saison 2024 de Moto2, comme le MotoGP et le Moto3, se tenait à Barcelone, en solidarité pour la population de Valence. Il restait très peu d'enjeux, tous les titres ayant déjà été attribués avant cette course : le titre pilote à Ai Ogura depuis la Thaïlande, le titre constructeurs à Boscoscuro et le titre équipes à MT-Helmets MSI en Malaisie.

Il restait simplement comme enjeu les places d'honneur et notamment la troisième place du championnat pilotes, occupée avant ce Grand Prix par Sergio García. Au total, ils sont 5 pilotes à pouvoir y prétendre car en plus de García, Fermín Aldeguer, Manuel González, Alonso López et Celestino Vietti pouvait ravir cette 3e place du classement général.

Pourtant, un homme s'est tout de suite mis en avant dans ce week-end barcelonais, c'est Arón Canet ! Le néo vice-champion du monde de la catégorie intermédiaire a mis tout le monde d'accord dès le début du week-end. En effet, il s'est hissé en haut de la feuille des temps dès le vendredi matin et n'a jamais lâché cette position, ce qui lui a permis de signer la pole position. Derrière, les prétendants à la 3e place du général ont tous tenu leur rang… tous sauf Sergio García, qui, comme à son habitude, s'est retrouvé en milieu de classement, mais du bon côté de la barrière pour arriver en Q2 !

Dimanche, 12h15, c'est parti pour la dernière course de la saison dans la catégorie intermédiaire. Le départ est donné pour 21 tours et dès l'extinction des feux, Manuel

CANET PEUT FAIRE LA FÊTE

González prend les commandes tandis que Jake Dixon se fait très peur au virage 1 et qu'Arón Canet dégringole jusqu'à la 10e place. L'action ne s'arrête pas là en ce premier tour puisque Jake Dixon après avoir coupé le virage 1, n'ira guère plus loin puisqu'une chute, après avoir percuté Alonso López au virage 5, le contraint à l'abandon, chute dans laquelle il emmène Jorge Navarro et Roberto García, le coéquipier d'Arón Canet.

Ensuite, pendant la course, les positions se figent et Arón Canet revient en tête du Grand Prix avec dans sa roue Manuel González et un autre duo se bat derrière avec Ai Ogura et le brésilien Diogo Moreira, rookie dans cette catégorie intermédiaire. En fin de course, González revient fort dans la roue de Canet, mais il n'arrivera pas à le dépasser.

Il signe ainsi sa 4e victoire de la saison et envoie un message fort : il faudra compter sur lui la saison prochaine. Le duel entre Ai Ogura et Diogo Moreira tourne lui à l'avantage du Brésilien, qui signe à la fois son premier podium dans la catégorie intermédiaire, ainsi que son premier podium en Moto2. Et pour la troisième place du classement général, c'est Manuel González qui fait jackpot pour 4 points sur Sergio García, qui il faut bien l'avouer, a vraiment terminé la tête au fond du seau.

Après un grand prix pareil, il est temps pour les pilotes de la catégorie intermédiaire de prendre des vacances bien méritées avant de revenir officiellement à la compétition le dernier week-end de février en Thaïlande.

Valentin V.

4 **L'Espagnol Arón Canet a remporté son quatrième Grand Prix de la saison.**

MOTO3

CÉTAUTOMATIX

À l'image d'un héros gaulois bien connu, David Alonso termine 2024 en apothéose avec une septième victoire d'affilée, la quatorzième de la saison. On vous l'a dit, c'est automatique !

David Alonso, certifié recordman de victoire en une seule saison Moto3. (image X / Team Aspar)

CÉTAUTOMATIX

Une dernière course à l'image de toute la saison. Comment aurait-il pu en être autrement quand on y pense ? Samedi, dernière qualification de la saison. David Alonso (CFMoto Valre Aspar Team), déjà titré depuis plusieurs Grands Prix, n'a pas fini d'asseoir sa domination. Il claque la pole en 1'45.905, et c'est le seul pilote à réaliser un chrono sous la barre des 1'46 avec trois dixièmes d'avance sur son plus proche concurrent du jour Collin Veijer (Liqui Moly Husqvarna Intact GP). On espère un peu de suspense lors de la course dimanche, mais nous savons d'ores et déjà comment cela va se finir.

Dimanche, 11 heures. Le dernier Grand Prix de la saison démarre. On a le droit à une véritable course Moto3 comme nous les aimons, avec un groupement de pilotes compact qui s'affrontent à chaque freinage. Tour par tour, le rythme s'intensifie et certains pilotes décrochent à l'arrière. Mais les leaders sont toujours là. Car, si le titre est d'ores et déjà joué, la lutte pour être le dauphin d'Alonso bat son plein entre Veijer, Ivan Ortolá (MT Helmets - MSI) et Daniel Holgado (Red Bull GASGAS Tech3). Un beau combat à regarder entre les trois hommes.

D'ailleurs, David Alonso reste entre la 4e et la 6e place quasiment toute la première partie de la course. Mais une fois la mi-course franchie, le jeune Colombien monte en régime. Comme à son habitude, il remonte dans la hiérarchie jusqu'à se retrouver avec les hommes de tête en troisième position.

Veijer et Ortolá craquent petit à petit, laissant à Holgado l'opportunité d'être sacré vice-champion du monde et de remporter ce dernier Grand Prix de la saison.

CÉTAUTOMATIX

Mais il aura fort à faire puisque ses compatriotes José Antonio Rueda (Red Bull KTM Ajo) et le rookie Angel Piqueras (Leopard Racing) sont également de la partie. Comme on pouvait s'y attendre, ce n'est aucun des trois qui passera la ligne d'arrivée en tête.

David Alonso accélère le rythme dans les deux derniers tours, suffisant pour créer un léger écart lui permettant de remporter sa quatorzième victoire de la saison. Une performance inédite dans l'histoire des Grands Prix toutes catégories confondues. Holgado termine bien deuxième et vice-champion 2024 de Moto3. Le prometteur Angel Piqueras complète le podium et sera à surveiller parmi les prétendants au titre en 2025.

Alonso conclut donc une année de domination sans partage. Un nouveau défi s'offre à lui désormais : celui de la catégorie Moto2. Assistons-nous à l'ascension d'une future légende de ce sport ? Nous aurons déjà un premier élément de réponse dès l'année prochaine.

Paul R.

PARC-FERMÉ

LE DEBRIEF COMPLET

Une nouvelle fois, le choix n'a pas été facile pour départager les deux prétendants au titre de MVP. Dans le coin rouge, Bagnaia, vainqueur de sa onzième victoire de la saison. Dans le coin violet, Jorge Martín, fraichement titré de la plus grande distinction possible dans ce sport : le titre de champion du monde MotoGP.

MVP

LES NOTES

FÉLICITATIONS

Jorge Martín et Francesco Bagnaia méritent les félicitations. D'abord pour cette dernière manche où ils ont jeté leurs dernières forces dans la bataille pour le titre de champion du monde MotoGP. Et puis ensuite, ils méritent les félicitations pour l'ensemble de la saison car être à ce niveau de compétitivité pour la deuxième année consécutive, cela relève de l'exploit. Ils auront donc bien mérité du repos, en espérant voir un peu plus de pilotes se mêler à la lutte pour le championnat en 2025 !

COMPLIMENTS

Les deux frères Márquez obtiennent les compliments ce week-end. Ils ont été réguliers durant ce week-end à Barcelone avec comme conclusion une 2e place en course principale pour l'aîné de la fraterie. De quoi le lancer de la plus belle des manières vers sa nouvelle aventure en rouge ! Pour Aleix Espargaró, cette course avait une saveur particulière : c'était la dernière course de sa carrière, et qui plus est à domicile ! Et le résultat était au rendez-vous : une première ligne et deux tops 5. Il va désormais se consacrer à ses activités de pilote d'essais pour la marque Honda.

ENCOURAGEMENTS

Enea Bastianini obtient les derniers encouragements de la saison. Qualifié en troisième ligne, il a tenu la dragée haute à Jorge Martín en lui prenant 1 point dans sa lutte au championnat avec Francesco Bagnaia. Mais il n'a pas réussi à refaire le même travail dans la course principale. L'écurie KTM obtient les encouragements égalements. En effet, après des qualifs ratées, Binder a arraché le point de la 9e place en sprint et les deux pilotes officiels de l'écurie officielle sont rentrés dans les points lors de la course du diamnche, mais on est loin de l'objectif qui était affiché en début de saison : celui de rivaliser avec Ducati.

MISE EN GARDE

Raúl Fernández et Augusto Fernández sont mis en garde ce week-end. Le pilote Trackhouse, qui s'était pourtant montré à son aise lors du premier Grand Prix à Barcelone, s'est complètement loupé ! Seulement 17e sur la grille, il n'est rentré dans les points dans aucune des deux courses. Quant à Augusto Fernández, sur ce week-end comme sur l'ensemble de la saison, il n'a été que l'ombre de lui-même et n'a jamais fait le poids face à son coéquipier !

LE GRAND PRIX

Le Grand Prix de la solidarité de Barcelone s'est certes tenu dans une ambiance lourde dû au contexte. Mais cela n'a pas empêché le spectacle dans les deux courses avec comme enjeu principal le titre de champion du monde. On espère un aussi beau suspens l'an prochain !

11,75/20

RÉSULTATS

MotoGP

VAINQUEUR

1

F. Bagnaia

Ducati

40:24.740| 1'40.143

2	93	M. Márquez	+1.474	1'40.088	Ducati
3	89	J. Martín	+3.810	1'40.290	Ducati
4	73	A. Márquez	+5.322	1'40.304	Ducati
5	41	A. Espargaró	+5.753	1'40.194	Aprilia
6	33	B. Binder	+7.081	1'40.243	KTM
7	23	E. Bastianini	+7.393	1'40.104	Ducati
8	21	F. Morbidelli	+8.709	1'40.252	Ducati
9	72	M. Bezzecchi	+10.484	1'40.237	Ducati
10	31	P. Acosta	+10.618	1'40.287	GasGas

Moto2

VAINQUEUR

1

A. Canet

Kalex

36:29.282 | 1'43.315

2	18	M. González	+0.091	1'43.569	Kalex
3	10	D. Moreira	+1.124	1'43.557	Kalex
4	79	A. Ogura	+1.167	1'43.611	Boscoscuro
5	12	F. Salac	+3.450	1'43.601	Kalex
6	3	S. García	+4.705	1'43.299	Boscoscuro
7	28	I. Guevara	+5.647	1'43.721	Kalex
8	21	A. López	+7.610	1'43.701	Boscoscuro
9	54	F. Aldeguer	+7.660	1'43.538	Boscoscuro
10	35	S. Chantra	+10.545	1'43.805	Kalex

Moto3

VAINQUEUR

1

D. Alonso

CFMoto

32:27.723 | 1'47.501

2	96	D. Holgado	+0.147	1'47.315	GasGas
3	36	A. Piqueras	+1.210	1'47.564	Honda
4	99	J. Antonio Rueda	+1.352	1'47.538	KTM
5	6	R. Yamanaka	+1.558	1'47.374	KTM
6	64	D. Muñoz	+1.685	1'47.319	KTM
7	72	T. Furusato	+1.753	1'47.545	Honda
8	12	J. Roulstone	+2.085	1'47.441	GasGas
9	48	I. Ortolá	+2.093	1'47.555	KTM
10	95	C. Veijer	+2.713	1'47.505	Husqvarna

CHAMPIONNATS

MotoGP

CHAMPION

1 J. Martín Ducati 508 Points

2	1	F. Bagnaia	498 | -10	Ducati
3	93	M. Márquez	392 | -116	Ducati
4	23	E. Bastianini	386 | -122	Ducati
5	33	B. Binder	217 | -291	KTM
6	31	P. Acosta	215 | -293	GasGas
7	12	M. Viñales	190 | -318	Aprilia
8	73	A. Márquez	173 | -335	Ducati
9	21	F. Morbidelli	173 | -335	Ducati
10	49	F. Di Giannantonio	165 | -343	Ducati

Moto2

CHAMPION

79

1 A. Ogura Boscoscuro 274 Points

2	44	A. Canet	234 | -40	Kalex
3	18	M. González	195 | -79	Kalex
4	3	S. García	191 | -83	Boscoscuro
5	54	F. Aldeguer	182 | -92	Boscoscuro
6	21	A. López	179 | -95	Boscoscuro
7	13	C. Vietti	165 | -109	Kalex
8	96	J. Dixon	155 | -119	Kalex
9	16	J. Roberts	153 | -121	Kalex
10	14	T. Arbolino	149 | -125	Kalex

Moto3

CHAMPION

80

1 D. Alonso CFMoto 421 Points

2	96	D. Holgado	256 | -165	GasGas
3	95	C. Veijer	242 | -179	Husqvarna
4	48	I. Ortolá	224 | -197	KTM
5	64	D. Muñoz	172 | -249	KTM
6	31	A. Fernández	158 | -263	Honda
7	99	J. Rueda	157 | -264	KTM
8	36	A. Piqueras	153 | -268	Honda
9	66	J. Kelso	138 | -283	KTM
10	72	T. Furusato	137 | -284	Honda

CRÉDITS

UNE
Motoservices

REVUE DE PRESSE
Sport Auto 5

MOTOGP
MotoPlus 6

MOTO2
MotoGP 25

MOTO3
MotoGP 28

PARC-FERMÉ
MotoGP 31

© WORLD GRAND PRIX / TOUS DROITS RÉSERVÉS / JANVIER 2025